Courcoury-Portublé-Chauveau – Fleuve Charente

Xavier Barraud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/587>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Xavier Barraud, « Courcoury-Portublé-Chauveau – Fleuve Charente », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], DRASSM (subaquatique terrestre), mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/587>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Courcoury-Portublé-Chauveau – Fleuve Charente

Xavier Barraud

Date de l'opération : 2004 - 2008 (PI)

- 1 La zone de prospection prise en charge depuis 2004 par Xavier Barraud, s'étend de Merpins à Saintes (PK 0 au PK 28) (Fig. n°1 : Localisation de la zone de prospection) . Une connaissance préalable du secteur a été acquise au cours de plongées loisirs ou durant des opérations de prospections subaquatiques antérieures (responsable d'opération : Jean-Lionel Henriet). L'objectif de ces nouvelles campagnes est à la fois la reconnaissance de zones vierges de toute recherche, et la poursuite des investigations dans des portions du fleuve ayant déjà livré des vestiges (exemple : Courcoury).
- 2 Ce dernier choix a été rapidement validé par la découverte de deux pirogues en face de Chauveau. Placées en rive gauche au pied de la berge actuelle, elles semblent être bloquées par une série de pieux découverts en 1998 par Jean-Lionel Henriet.
- 3 La pirogue 1 est visible sur une longueur de 5 m, seul le flanc coté chenal est dégagé. L'extrémité présente une fissure et une pièce rapportée correspondant peut-être à une réparation. La pirogue 2 est longue de 4,20 m et comporte aussi une fissure et une réparation à l'unique extrémité visible. De plus, on peut observer à 2,60 m à l'intérieur de cette seconde pirogue, une réserve taillée dans la masse
- 4 pour assurer à celle-ci la rigidité nécessaire.
- 5 Une troisième embarcation a été mise au jour, 6 km en aval, au lieu-dit Portublé. Il s'agit d'une épave assemblée, longue de 5,70 m et large de 1,50 m. Elle présente huit membrures espacées de 0,50 m. Les planches de bordage ont une largeur de 0,20 m et les planches de la sole atteignent quant à elles 0,30 m. Le tout est assemblé par des clous forgés. Des datations doivent être effectuées sur ces trois épaves, afin de déterminer leur chronologie.
- 6 À mi-chemin de ces deux sites, une anomalie topographique a retenu l'attention en 2005. Placée en rive gauche, elle est constituée par trois levées de terre longilignes qui relient le

village de Courcoury à la Charente (Fig. n°2 : Levée de terre emmergeant de la Charente en crue, commune de Courcoury) . La constatation faite en période de crue que ces levées restaient hors d'eau, pose la question de leur finalité. De nature anthropique, ces buttes peuvent être un ouvrage permettant d'accéder à la Charente même en période de crue.

- 7 La plaine inondable, qui sépare Courcoury du fleuve, est 2 m en dessous de la rive droite. Le franchissement se faisant ensuite par bac en l'absence de pont. D'autres dispositifs semblables (voies non immergeables) ont été repérés en aval de Saintes (Taillebourg, Tonnay-Charente, etc.). Toutefois, l'examen de la carte IGN et les prospections pédestres semblent indiquer que des levées similaires entourent le mouvement de terrain sur lequel s'est implanté Courcoury. L'occupation de cet îlot émergeant dans une zone de marais irriguée par les bras de la Seugne, date au moins de l'âge du Bronze si l'on se réfère à la découverte du tumulus au lieu-dit le terrier de la Fade (à 1,5 km). Il est possible que les premières levées repérées s'inscrivent dans un ouvrage plus vaste, isolant au mieux l'îlot en période de crue.
- 8 Des plongées ont été effectuées entre le débouché d'un bras de la Seugne qui longe la butte de Courcoury et la levée de terre qui atteint la Charente. De nombreuses pierres de lest ont été repérées dans cet espace long de 120 m. Un couloir de prospection dans l'axe de la butte a été implanté pour rechercher les traces d'un prolongement quelconque (gué maçonné, pieux, etc.). Le décapage à la suceuse du sédiment meuble dans cet espace a livré uniquement du mobilier métallique (outils de batellerie) et de la céramique datable du XII^e s. à la période moderne. Malgré l'absence de structure immergée, ce mobilier témoigne néanmoins d'une activité humaine liée au fleuve (navigation, pêche, commerce, etc.).
- 9 En dernier lieu, des prospections pédestres menées sur le secteur de Courcoury ont livré, à 1,7 km des premières levées de terre, la trace de vestiges gallo-romains (*villa* ?). Placés au bord du mouvement de terrain, dans un secteur boisé, ils dominent la plaine inondable sur cette même rive gauche. Cette dernière découverte illustre la richesse du secteur et justifie la poursuite des prospections dans le lit mineur mais aussi majeur de la Charente.
- 10 BARRAUD Xavier

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation de la zone de prospection

Auteur(s) : Barraud, Xavier (BEN). Crédits : Barraud, Xavier (2008)

Fig. n°2 : Levée de terre emmergeant de la Charente en crue, commune de Courcoury

Auteur(s) : Barraud, Xavier (BEN). Crédits : Barraud, Xavier (2008)

INDEX

operation Prospection inventaire (PI)

Thèmes : activités commerciales, céramique médiévale, clou, crue, fleuve, inondation, marais, navigation fluviale, outil, pêche, pirogue, prospection subaquatique, tumulus

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Courcoury

Index chronologique : âge du Bronze, bas Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

XAVIER BARRAUD

BEN